MEN BALEANS BEE PUBLISHING CO., UNITED.

Burnaur: 323 rue de Chartres, entre Coati et Bieaville.

at the Post Office of Most Origans as

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, YENTES, LOCATIONS, ETC., MUI SE SOLDENT AU PRIX REDU!T DE PAGE DU JOURNAL.

Do 10 septembre 1908.

Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue Canal, N.O., Lne.

Fahrenheit Centigrade h. du matin...76 5 P. M....... 82

# A la Convention de Chicago.

s'ouvre à Chicago la convention Lace et le Golfe. dite des voies de navigation à eau profonde entre les Grands Lace et le Golfe du Mexique, et de grands préparatifs sont faits pour donner à vette réunion tou-Le l'ampieur qu'elle comporte.

Tous les Etate directement intéressés, c'est-à-dire tous ceux de la vailée du Mississipi, et le au château de Bouchout, près gouvernement federal y enver Lacken, mis à sa disposition par ront des délégués, et il n'est pas son frère, le roi des Belges, une donteux qu'en cette occasion un Bouvesu pes ne soit fait dans la si bridants destins. A soixante-

toutes ses faces, au point de vue et elle apporte encore les plus de l'art de l'ingénieur et au point grands soins à sa toil ette. Sa vie de vue commercial, par des hom- est solitaire, monotone et tranmes d'une compétence reconnue, quille. Elle se promène seule sous dont les vues et les recomman les magnifiques ombrages de son dations seront d'un grand poids parc ou cultive des fleurs pour emprès du Congrès qui décidera son frère; elle joue parfois un en dernier ressort. Car c'est du peu de musique; elle coud des Congrès que dépend aujourd'hui vêtements pour les enfants paula construction du canal de qua- vres ; elle fait de la charpie pour torse pieda de profondeur qui les hopitaux. Mais son occupation doit relier le lac Michigan au favorite consiste à modifier sans cours inférieur du Mississippi cesse l'ameublement des pièces convert naturellement à la navi- qu'elle habite ; elle me se lasse

les travaux commencent.

La discussion qui anna lieu à -GCGGGITCB.

de son schörement.

des représentants, entre autres, souffrances, ni malheurs. qu'est du le retard apporté à

L'Abeille de la Neuvelle-Orléans. l'exécution du plain. Sans les entraves qu'ils ont apportées à la discussion de projet, il y a long temps que le Osagrès aurait voté des crédits,

C'est à vaincre définitivement cette opposition que tendront les efforte des délégués à la convention de Chicago, cuir c'est le seul

dane son rapport a namel, rapport 10 CENTS LA LIGHE, VOIR UNE AUTRE | qui en faciliterone la construc- Tout-Paris.

Il s'agit donc d'appuyer les reauprès des législatieurs qui tien nent les cordons des la bourse na-

Chicago n'y manqmeront pas, et du boulevard de Gand. legra voix seront certainement entendues à Washi ngton. Ils auront le précieux concours des deux candidate à lla présidence des Etats-Unie, M. Taft et M. Bryan, qui prendront la parole le 7 et le 9 octobre respectivement, en faveur du canal.

Ainei, le projet a aujourd'hui l'appui du premier magietrat du paye, M. Roosevelt, et il aura l'appui de son successeur, quelque soit le résultat de l'élection de novembre prochain.

aurait mauvaise grace de persis- la vieille tour de Dagobert, les ter dans son opposition à la voie rochers de porphyre et leurs C'est le 7 octobre prochain que de navigation entre les Grands

# L'impératrice du Mexique.

L'impératrice Charlotte, veuve de l'empereur Maximilien, achève existence qui semble appelée à de voie de la réalisation du projet. dix-huit ans, elle gardle encore des La question sera discutée sous trances de son anciemne beauté et point d'imaginer de nouvelles piers, autour du tapis vert. Mme La nécessité de ce canal n'est combinaisons. Trois fois par semai- de Lage de Volude, dont un liplus à démontrer ; elle est ad ne, le roi Léopold lui rend visite ; vre d'une lecture captivante ton, le duc de Grammont-Cademise par tous, aussi bien par les l'impératrice rompt a lors son si vient de révéler les souvenirs hommes publice que par les ci- lence et consent à parler. On di- fins et vivaces, Mme de Lage de toyens en général, et il ne s'agit rait, à ces heures, que la pensée Volude, l'ancienne dame à acplus que de mettre l'argent re- lui revient, si tout ce qui touche compagner de la princesse de quis à la disposition de la com- à le tragédie de Queretaro ne Lamballe, était une fervente de mission du Mississipi pour que semblait mort dans su mémoire ; la roulette-: faveur due à l'exjamais un mot ne rappelle son cellence de sa pratique, elle avait époux, ni sa brève nouvereinté, obtenu de Beneset la permission la Convention de Ohicago, tout ni les temps heureux du château d'être escortée dans la Maison de en embrassant le côté technique de Miramar. Aussitôt après le Conversation par sa chienne Falet le côté économique du projet, départ de son frère, la malheu- ba. Nous savons par elle qu'elle portera surtout sur les moyens reuse femme retombie dans sa voyait à Bade toute la haute sod'obtenir le plus promptement | profonde et muette: tristesse. ciété cosmopolite : la grande dupossible de la branche législative Pourtant, il y a un jour dans chesse Stéphanie de Bade, la du gouvernement les crédits né- l'année où un léger rayon de princesse de Liéven, la duchesse seleil paraît dissiper les ténèbres de Dino, la princesse Bagration. La branche exécutive, en la de son cœur; c'est celui de sa fêpersonne da président Rocsevelt, te. Ce jour-là, elle fait dans les de Fitz-James, la princesse de est depuis longtemps acquise au jardins une moisson de fleurs, elle Géorgie, le duc et la duchesse de

JOURS D'AUTREFOIS A BADE. | Cherles X et des, événements de 1830.

Chronique parisienne:

Bade, nons l'avons dit, se préobstacle qui reste maintenant de tot là bas évoquent devant les Elle ne remarquait pas ces pay-La sanction officielle vient, en d'autrefois, des jours évanonis entraient "leurs bâtons à la flet, d'être donmée an projet derrière l'horizon et qui furent main" et que Museet regardait par la commission du Mississipi brillants. Ce cinquantenaire rap. avec émotion "penchés sur la dans son rapport annuel, rapport pelle en effet l'époque où tous les bille d'ivoire", "tournant leurs dans lequel elle di t que non seu élégante villégiaturaient à Bade grande chapeaux entre leurs lement le canal ser a construit tôt durant la belle saison-où Bade dolgte calleux". ou tard, mais qu'il faut des main était le Monte-Carlo d'été de ce tenant entreprendre des travaux qui commençait à s'appeler le

C'est sous la Restauration et commandations de la commission l'aimable mode qui transportait d'hiver, Paris; une capitale d'échaque année sur les rives du té. Bade." ruisean Oosbach des Parisiens fatigués de la Seine, du ruisseau écrivait voici un demi-siècle, Les délégués à convention de de la rue du Bac, on du ruisseau sous une forme paradoxale et

morency....

Il y avait là tout juste ce qu'il fallait de payeage et de nature puissent "prendre", comme dit encore Musset, "an semblant de campagne".

On y prenait un peu les eaux. on e'y promenait an pea dans la Dans ces conditions, le Congrès Forêt Noire, on regardait un peu géantes crevasses; — mais sur-tout ou fréquentait la Maison de Conversation.

> Joseph Benazet, fondateur d'une dynastie - colonel d'une Bressant, Gustave Worms, Mus Paris - était le fermier de la Museet, du Méry qu'on y jouait ; maison de jeu, et les bourgeois on regardait Léonide Leblanc de Baden le considéraient gran. "ponter" avec tant de cranerie dement pour la prospérité que et de mépris des billets bleus son industrie valait à lour ville. Qu'elle était surnommée "Mile Oette maison de jen, c'est aussi Maximum''. a Musset qu'il faut demander sa description, croquée avec verve par le délicieux poète d'"Une cette capitale estivale de l'Eurobonne fortune : "

Bâti de vive force à grands coups de [moellon: C'est comme un temple grec, tout [recouvert en tuile. Une espèce de grange avec un péris-(tyle,

(pas de nom, Comme un grenier à foin, bâtard du

Une société de choix se retrou-

A Bade vensient aussi le dac projet, et s'il n'avait tenu qu'à les dispose sur une table, en ger- Lévis, le duc et la duchesse de lui il y a longtempa que le canal bes, en guirlandes, autour de La Trémollie, Berryer, le grand serait construit, ou tout au moins nombreux souventes que lui en orateur légitimiste ; Mme de Loen cours de construction et près voient de fidèles amitiés. Devant ménie, Auguste de La Rocheja. contredit, une brillante ouverture cette table chargée de fleurs et de quelein, le comte et la comtense de saison. Ce succès se renouvel-C'est à l'opposition de quelques | présents, l'ex-impératrice montre de Sesmaisons, Mime de Civrac, leaders du parti républicain, de la joie enfantine d'une jeune fille la comtesse de Chabot, et Walsh, cannon, président de la Chambre qui n'aurait connu ni chagrins, ni le vicomte Waleh, un dandy qui une comédie dont le principal ro e a laissé de curienses brochures est confié à Florence Davis. sur divers épisodes de la vie de

Mme de Lage rencontrait chez Benazet des émigrés d'autrefois, chez qui la passion du jeu, al frépare à célébrer avec entrain le quente dans l'ancienne Cour, cinquantenaire de la fondation avait servécu, de cenx qu'au faude ses courses. Et l'affiche qui bourg Saint Germain même on annonce les fêtes données bien appelait les "chevau-légers". yeux de vieux Parislens des jours | sans, "fils de la Forêt Noire",qui

"Si quelque ignorant demandait quelle est la capitale de l'Europe, on lui répondrait : l'Eusurtout après 1830 que s'établit rope en a deux : une capitale

Cette phrase, qu'Engène Guinot spirituelle, énonçait une vérité alore incontestable. Ce que fut Bade est un parc anglais, fait sur Bade pour les Parisiens du se-[une montagne, coud Empire, ce n'est pas senie-Ayant quelque rapport avec Mont- ment le livre d'Engène Guinot, les dessins d'Engene Lami, les croquis de Tony Johannot qui peavent none l'indiquer avec précision ; mieux eucore, et plus pont ne pas effatoncher d'incor- brièvement, une réplique de rigibles citadine, et pour qu'ils "Fronfron" nons l'apprend, un mot prêté par Meilhac et Halévy à leur hérolue. Le mari de Froufron lui annonce qu'il est nommé ministre à Bade; elle s'écrie : -Que me dielez-vous que vous

éties nommé à l'étranger ! Le Paris des Tuilleries, le Paris des premières, le Paris des courses, le Paris de Tortoni se transportait à Bade. On s'y montrait Aurélien Scholl et Villemessant, on s'y répétait leur dernière riposte; on applaudicanit légion de la garde nationale à Plessy; c'était du Goslan, du

Des personnages allaient e vensient avec simplicité dans pe : le Boi de Prasse, le Boi de Wartemberg, M. de Bismarck, Cette maison se trouve être un gros se promenaient sous les ombra-(bloc fossile : ges de l'allée de Lichtenthal.

Notre scintillante jeunesse faisait le succès des courses, que notre Jockey-Cinb avait prises sons son patronage. Les paris atteignirent 600,000 france dans Je ne sais quoi d'informe et n'ayant telle solennité sportive où un cheval français, Maiadetta, fut vainqueur. M. Mackensie-Grieves, le comte Daru, M. de Lavait dans ce temple des croa- baron Nivière, le marquis de niment. Galliffet applaudissaient le baron Finot, le vicomte de Lauris-

rousse, gentlemen riders.... Pourquoi faut-il, hélas! que ces souvenirs brillants et fringants nous soient mélancoliques visions f Qui eat prévu les horet familier et M. de Bismarck si et navale.

# THEATRES. TULANE

Le succès qu'obtiennent Tim Murphy et sa troupe au Tulene où ils jouent "Cupid and the Dollar" est très encourageant. C'est, sans lera la semaine prochaine avec "Under the Greenwood Tree",



LA BEINE WILHELMINE.

Naissance et mort d'nn héritier | reux événement, et la nouvelle de au trône de Hollande.

La Haye, 10 septembre-La reine Wilhelmine a donné, aujourd'hui, le jour à un fils qui est mort peu après sa naissance. La popupuis quelques jours à fêter l'heu- éclairés lui ont été prodigués.

la mort de l'héritier présomptif a causé une profonde consternation | Park, hier après-midi vers cinq beudans toutes les classes de la population.

Plusieurs spécialistes étaient au chevet de la reine lorsqu'elle est dans la soirée. Mme Salvant avait

### CRESCENT.

que "Under Southern Skies" a succès remporté hier à Fort Myer été joué deux fois hier au Cres- par l'avisteur sméricain. cent. La popularité de ce théade la saison, qui, à n'en pas dou-

ter, sera extrêmement brillante. Pour la semaine prochaine une Wright." des plus amusantes bouffonneries du répertoire américain,

#### WEST END.

La belle voix de Miss Lucile Savoy est très admirée par le public de West End. Les Balfour, de ravissants petits comédiens. sont aussi très fêtés par leurs auditeurs, et le concert de l'orchesgrange, le comte de Morny, le tre Lombardo plait toujours infi-

Un nouveau programme sera inauguré dimanche.

# A Washington.

Washington, 10 septembre -Les deux magnifiques expériences parce qu'ile dressent soudain d'aviation accomplies hier par M. dans nos mémoires de ornelles Orville Wright sur le champ de manœuvres de Fort Meyer, Vie., reurs de 1870 en coudoyant à ont causé un enthousiasme indes-Bade ca Roi prussien tranquille criptible dans les cercles militaires MM. Metcalf et Newberry, se-

crétaire et sous-secrétaire du département de la marine qui ont assisté aux expériences sont rentrès à Washington, enchantés des perspectives offertes par l'aviation pour le développement des, communications dans l'armée et milles de sa maison.

# Félicitation d'un aéronaute alle-

# mand.

Berlin, 10 septembre-Le capitaine Richard von Koehler, constructeur en chef de la compagnie d'étude sérostatiques, a envoyé aujourd'hui un télégramme à la

Le télégramme du capitaine

tre est très grande des le début Koehler se terminait sur ces mots : " Je n'ai jamais douté du succès final des efforts des frères

# Prince.

Pernambuc, Brésil, 10 sept .transportait pas de passagers.

parvenue ce matin d'Aracaju, port dans lequel le capitaine Smith et son équipage ont débarqué hier soir, Le capitaine chasseurs de chevreuis. Le prix du rapporte que le vapeur a été permis est de si pour tout citoyen. abandonné peu après la collision, alors que l'eau eut entièrement envahi les câles.

### Découverte du cadavre d'un prêtre-

Mobile, Ala, 10 sept-Le cada

On croit que le prêtre, surpris par l'orage de mardi soir, se sera assis sur le tronc d'arbre où il aura succombé à la fatigue. Il était agé de 70 ans et natif d'Italie. Le révérend Phiariglione était

lation du royaume se préparait de accouchée et les soins les plus disparu de son domicile depuis mer-

Presse Associée, la priant de transmettre à Orville Wright ses C'est devant des salles combles félicitations à l'occasion du grand

# McFadden's Flats", est à l'affiche. Perte d'on vapeur de la ligne

Le vapeur "Spartan Prince," capitaine Smith, de la ligne Prince, collision avec un trois-mats bar- bable du nouveau bureau de santé que inconnn. Tous les membres de l'équipage, au nombre de trente, ont été sauvés. Le vapeur ne

vre du révérend père Angelo Phiariglione. fondateur de la colonie italienne de Dauphine, Ala, a été découvert ce matin près seu a été découvert dans une mai-d'un tronc d'arbre à quelques son de la rue Magasin, 916, occupée par Daniel Feitel. Les fiammes ont

un éducateur de renom, bien con-

nu dans l'Est des Etats Unis, où ge de la rue Foucher, 1513, occupé il s'était fait remarquer par son par Chas. Babington. Les dommazèle de missionnaire.

# **NECROLOGIE**.

La société iouisianaise, au cours des dernières années, a été doulou reusement éprouvée en ville, cette société qui représente le vieil élément créole, celle dont les noms tiennent à notre passé par les attaches les plus fortes. On ne peut se défendre d'un sentiment de tristesse lorsque par la penece on revoit tous ceux qui ont disparu. Les coups, nous l'avons souvent dit, se répè tent, se rapprochent avec une cruelle, une alarmante persistance.

Aujourd'hui encore, il nous faut déplorer une mort qui non seulement met en deuil une famille nombreuse et honorée, mais aussi un vaste cercle d'amis, la mort d'une femme excellente qui sous les traits de l'épouse, de la mère, de l'aïeule, de l'amie, sut se faire tendrement aimer, Mme Vve J. A. Stouse, née Amélia Ehmichen.

C'est à l'age avancé de 78 ans que Mme Stouse est morte hier soir, à la suite d'un état débile, maladif qui la retenait captive depuis longtemps, mais qu'elle subît avec une

chrétienne résignation. Mme Stouse sers longtemps regrettée et pleurée par tous ceux qui ont connue par ses enfants surtout, qui entouraient sa vicillesse

d'une sollicitude attendrie. Elle laisse une fille, Mile Jeanne, et quatre fils, MM. Albert, Henri Frederick C. et Pierre B. Stouse, tous fort estimés dans la société et dans le monde des affaires.

### Est-ce un suicide?

Le corps de Mme Alice Salvant. ui demeurait rue N. Miro, 1305, a té trouvé flottant dans le bayou St-Jean en face de l'avenue du City res par Frank Edwards, le gardien d'un bateau à gasoline.

Le corps a été transporté à la morgue où il a été réclamé par le mari credi matin à quatre heures. De puis quelque temps sa santé était chancelante et elle ne jouissait pas de la plénitude de ses facultés mentales.

#### Le Gouverneur Sanders.

Le gouverneur Sanders eet arrivé hier matin de Baton Rouge et a passé la journée à la Nouvelle Or-léans. Le Dr D. Harvey Dillon, le futur président du Bureau de San-

té d'Etat qui avait séjourné au chef-lieu de l'Etat, l'accompagnait. M. Sanders est reparti dans la soirée pour Baton Rouge, après avoir reçu dans la journée nombre d'hommes politiques, entre autres M. James C. Henriques, président du comité de paroisse, et M. Jere Gleason, conservateur des listes électorales.

Le Dr Dillon n'a donné aucune sombré en mer à la suite d'une information sur la composition pro-

# Permis de chasse.

M. E. E. Nunez, sherif de la paroisse de St-Bernard, a délivré, conformément à la nouvelle loi, des permis de chasse à de nombreux permis provisoires valables pendant dix jours, en attendant les permis réguliers qu'il compte recevoir prochainement de l'administration de

Il y a trois grands clubs de chasse au chevreuil dans la paroisse de St-Bernard.

# INCENDIE.

Hier vers six heures du soir un été promptement éteintes.

# Autre incendie.

Un feu causé par un fil électrique défectueux a pris naissance bier à dix heures du matin dans un cottages d'environ \$125 sont couverts par une assurance.

Par sympathie et par recon-

Mais cet amour pouvait il l'em-

pêcher de rêver à l'autre, à la

vrale, à celle à qui elle devait le

Elle avait tenu la promesse

qui lui avait rendu un si grand

Elle lui avait donné de ses

nouvelles, expliqué la tranquilli-

té de son existence et témoigné

ea gratitude par des lettres affec-

Il s'était marié avec une jeune

fille de son voisinage et demeu-

rait toujours dans sa même

Il se disait heureux dans son

Carlo Benzoni s'était guéri à

après une longue convalescence,

et il avait du reprendre sa vie er-

doute, car on ne l'avait pas re-

va et on n'en avait plus entenda

paissance!

jour f

service.

ferme.

être revoir.

temps en temps.

# L'ABEILLE DE LA N. O.

No 49 Commencé le 37 Juillet 1908

# GRAND ROMAN INEDIT

PAR CHARLES MEROUVEL

DEUNIEME PARTIE

# SEULE!

 $\mathbf{H}$ 

VIE NOUVELLE

Elle avait cependant un cœur sendre et généroux qui contras. | -Que faienit elle ?

tait avec sa parole brève, em-1 preinte de radesse et parfois d'amertame. Mais sa tendresse était de-

menrée jusque là sans objet. Pourquoi des la première minute l'aspect de cette pauvre Speranza l'avait elle émue profondément?

Ponrquoi sa voix avait-elle mots. fait vibrer en elle cles cordes qu'elle ne se connaissait pas ?

née qu'elle avait recue illie.

Elle causait avec el le, en italien, dans cette langue si mélodiense qu'elle semble destinée à venue. n'exprimer que des sen timents de

tendresse et d'amour. Elle lui demandait : -Tu ne sais pas le français?

-Quelques mote semiement. -Leequela ! -Charité, s'il vone misit! -Qui te les a appris ?

-Une femme qui m'a élevée. -- Un donc? -Dane on village des environs de Florence, San. Gineto.

-Eile B'appelait 1 ..... -Tonia Rizzo. Elle était parente de Carlo Benzoni.

-Elle suvait le français, elle ? -Un pen. Elle avait été ser | moins.... Il y s...... vante dans une auberge de la Savole ... Puis elle était revenne en Italie.

-Rien. Elle vivait de ce que ! Carlo lui donnait quand il revenait de ses courses. Et comme elle manquait souvent d'argent, elle m'envoyait mendier.... -Oh!

—Ta les répétais ?.... Quel savant pourrait dire d'où quand elle me surveillait. Lorsviennent ces courants de sympa-i que j'étais seule, je restais au Pendant ce voyage, elle se sen- de la route et souvent des da- n'était content de moi.....

> -Cette femme qu'est elle de--Elle est morte, madame. -D'une maladie f.....

malaria.... -Et alors 1..... -None avons quitté San Gineto.... Carlo m'a prise avec lui et comme je savais déjà un peu gé le nom. -oh! pas bien-jouer de la mandoline, il ne m'a plus quittée....

tait... Moi, le faisals la quête... -Quel age avais to ?..... L'enfant fit un geste d'igno-

Il jouait sur les places et chan-

-Sept à huit ans, peut-être Elle compta sur ses doigts ... -Oui, il y a biento: cinq ane de cela.

-To savais lire !

madame.

— Et après 1 musique. Il me donnait chaque reposaient ses parents.

-Il vensit beaucoup de Fran. de trois heures. Le reste de la vent, pour la fin de leure jours, çais en excursion de ce côté. journée, je le suivais comme un s'assurer cette modeste indépen-Alors elle m'avait appris ces chien suit son maître.... et dance. quand il ne jouait pas devant le . A l'exception de quelques monde, je travaillais avec lui, mois passés chaque année dans -De peur d'être frappée souvent dans la campagne, en l'appartement de la comtesse, plein air.... On ne l'anrait pas rue Madame, presque aussi soli souffert dans les maisons... J'a taire que le vieux castel de Su- et de grands arbres, elle regar-

geaient et me donnaient des piè quelques jours, le temps de cher exclusivement dans la Mayenne. s'allumaient à la voûte immencettes que je ne demandais pas.. cher une institutrice qui consentit à s'enfermer dans la solitude de son château de Sublaines, et à l'Opéra où à l'Opéra Comique, d'acheter un trousseau pour cette et de la musique religieuse à

-Sans doute, une fièvre, une le haeard lui avait donnée. L'automne allait commencer lorsque le vieux château revit sa propriétaire, accompagnée de cette enfant dont elle avait chan-

> Speranza devint à Sublaines demoiselle Espérance. Et les années se passèrent La blonde bohémienne de De-

senzano grandit. doit savoir, sons la direction plaudissements par lesquels la d'une excellente institutrice d'un foule saldait l'exécution d'une donnée? certain age, prise dans un cou- valse ou d'une aubade lestement vent de Neuilly et à laquelle la enlevées, c'était sa vieille harpe danté ne la quittait pas. comtesse de Frazé donnait un et sa vieille mandoline de pautraitement auffisant pour qu'el- vre, qu'elle avait trainées sur les une autre mère. le pût amasser de petites rentes routes de la Lombardie et de la Elle l'aimait passionnément.

-Lire et écrire, très mal, oui, ¡qui, jointes à son léger patrimoi-¡Toscane ou de l'Engadine. ne, lui permettraient de vivre pauvrement dans son village, à -Carlo m'a forcée à étudier la l'ombre du clocher près daquel

matin une leçon qui durait plus. Trop heureuses celles qui peu-

devenue une grande et splendide

A Paris elle avait entendu de la musique profane, rarement, étrange et charmante papille que Saint Sulpice ou dans d'autres nuit qui s'étend sur nous ! D'où

églises.

rien appris de ce côté. L'élève était plus forte que la maitreese.

Son institutrice ne lui avait

une harpe et un piano d'Erard, Mais. à côté de ces précieux instruments, ceux qu'elle préfé cette mère inconnue: Elle apprit ce qu'une jeune fille | rait, en congeant parfois aux ap-

Elle les gardait précieusement. Elle les entretenait avec un soin pieux comme des reliques. Près d'elles elle se reportait à ses mauvais jours.

Et presque chaque soir, lorsqu'elle se retrouvait seule dans faite au paysan de Desenzano sa vaste chambre, en face des pelouses du parc qu'elle dominait, du grand étang qui miroitait dans le lointain, bordé de jonce. et du coteau couronné de taillis pied d'un arbre ou sur le talue vais beau étudier.... jamais il blaines, mademoiselle Espérance dait d'un œil distrait l'horizon tueuses auxquelle il répondait de qui allait en s'obscurcissant la tait plus henreuse que l'infortu mes ou des messieurs m'interro. A Paris, la comtesse ne resta que jeune fille, avait vécu presque nuit qui tombait et les étoiles qui

> -Pourquoi ne puis-je pas pénétrer les ténébres de mon passé plus que l'obscurité de cette beau pays qu'elle voudrait peutsuis-je sortle 7.... De quel pays. de quels parents? Pourquoi ne l'hospice de Desenzano, mais adis-je pas comme les autres enfante qui ont un nom, une famille ? Ponrquoi n'ai je pas connu rante, en d'autres pays sans

se de l'infini, et elle se disait :

La comtesse lui avait donné ma mère ?.... Où est-elle ? Et comme Hélène Rousset, la une mandoline de luthiers en re- femme coupable, dans sa villa parler. des Glycines, l'enfant innocente se demandait en songeant à

> -Onl, où est-elle? Que faitelle? Pourquoi m'a-t-elle aban-Cette pensée vivace et obsé-

Cependant elle avait trouvé

ΙV DEUX COMPLICES

Les choses en étaient là au moment où la comtesse de Frazé était allée rendre visite à Me Brisseonnet, l'honnête notaire de Sablaines.

Loreque sa cliente se fat éloignée, il plaça dans sa caisse la

